



Passionnante réunion organisée par la section de Semur ce vendredi 15 mars 2019 à la mairie de Mussy-la-Fosse pour cette soirée découverte sur l'élevage de reines. L'invité de marque, M. Pierre Rizzo membre de [l'ANERCEA](#), nous a fait découvrir son métier d'apiculteur et surtout sa spécialisation depuis des années dans l'élevage de la Buckfast, représentant une référence internationale dans l'élevage de cette race. Au cours d'un

diaporama et du matériel de démonstration, il nous a présenté son exploitation puis est rentré dans le vif du sujet .

Ainsi il communique que la Buckfast reste une race incontournable pour le rucher de production avec sa douceur et son rendement. Non pas qu'il trouve la race noire inintéressante (économe et rustique) mais incontestablement plus agressive et moins facile à gérer en élevage, ne serait-ce que pour trouver la reine. Par contre il avoue une infidélité avec quelques ruches Carnica qu'il garde pour l'élevage : si cette race se montre très essaimeuse, elle constitue une éleveuse hors pair (succès proche de 100%) avec des cellules propres et nettes, non engluées de miel ou de constructions, à la différence de la Buckfast moins bonne éleveuse.



Vous pouvez retrouver toutes ces nuances avec la visite de son rucher dans le bulletin numéro 6 du SACO.

C'est surtout son expérience et ces petits détails capitaux distillés au fil de son exposé qui ont mis en relief la soirée et qui changent tout pour que votre élevage arrive à terme avec des reines costaudes.

Ainsi l'outil plume lui semble plus facile à manier que le crochet spatule rigide métallique. Le recueil de la larve qui vient de naître doit être fait le plus tôt possible après la naissance : cela fonctionnera après un stade plus évolué mais vos reines seront de moins bonne



qualité. La larve doit être recueillie par son côté convexe, par son dos, en faisant glisser la plume le long de la cellule et en prenant grassement la gelée royale. Inutile de mouiller la cupule de recueil ou de la tapisser de gelée royale d'origine douteuse ou inadaptée à son stade larvaire. Dans la plupart du temps il y en a suffisamment.

Il faut procéder tôt le matin vers 8-9h avant que la cire ne se ramollisse en risquant alors d'encastrement la plume dans la cire trop chaude, tout en réalisant l'introduction dans la ruche d'élevage dans les 15 mn au plus suivant le picking : le dessèchement arrive vite. Enfin il est bon de se munir de lunettes- loupe avec une lampe frontale à LED de campeur bien plus efficace que les lampes dites spécialisées en magasin apicole.

Pour une production en quantité renouvelée et étagée dans le temps de la saison apicole, il préconise une Dadant douze cadres coupée verticalement dans son tiers part une grille à reine adaptée en dimension et garniture pour rendre bien étanche la zone orphelinée de la ruche. Par contre cette ruche d'élevage doit être isolée, placée loin des autres ruches, car le risque de destruction de l'élevage en pleine saison par une reine fécondée qui se trompe de colonie en revenant de son vol nuptial n'est pas négligeable.

Pour conserver les reines en réserve il utilise des cruchettes type Apidea en bois un peu réaménagées avec une réserve de nourriture plus importante et qui permettent l'hivernation.

Enfin, bien sûr, la vidéo détaillée de l'insémination artificielle " en micro chirurgie" sous binoculaire est impressionnante mais c'est un métier, comme celui de mener une sélection de souches pour isoler et stabiliser un trait génique intéressant.

L'essaïm artificiel par division reste un moyen simple et fiable pour l'apiculteur amateur ou même pro. Mais cette plongée dans l'élevage de reines était captivante même si vous ne faites pas d'élevage: car comme toute activité, il faut en savoir plus pour réaliser correctement le moins, ne serait-ce pour [bien intégrer le tableau de Maître Cailliau](#) et son cycle de reproduction de l'abeille, la base de l'apiculture, quelle que soit la méthode employée.